

des États non alignés les plus radicaux ont cherché à transformer la question de la prévention d'une guerre nucléaire en une critique des politiques de sécurité et des relations d'alliance au sein du bloc occidental; regrettablement, les efforts en vue de parvenir à un consensus ont dû être abandonnés. C'est ainsi qu'un conflit idéologique et des attitudes ostentatoires ont écarté la possibilité d'une discussion équilibrée sur une question d'importance capitale pour la communauté internationale.

3. *L'hiver nucléaire.* Le rôle du Canada dans le débat sur l'hiver nucléaire illustre, lui aussi, les difficultés de parvenir à un consensus aux Nations unies.

Il y a un an, une centaine de scientifiques ont approuvé une étude dirigée par les professeurs Carl Sagan et Paul Ehrlich, dans laquelle les auteurs concluaient qu'une guerre nucléaire déclenchée entre l'Est et l'Ouest, outre le fait que probablement près de la moitié de l'humanité en serait victime, perturberait l'environnement au point de créer un hiver nucléaire. Les scientifiques ont déclaré, qu'étant donné les dommages causés à la couche d'ozone, la Terre serait dévastée et que les survivants mourraient de faim ou de froid sur une planète sans soleil où l'atmosphère serait remplie de produits chimiques toxiques et pénétrée de dangereuses radiations ultraviolettes. Une légère baisse de température dans les Prairies mettrait virtuellement un terme à toute culture viable. Le gouvernement canadien a demandé à la société royale du Canada d'examiner la théorie de l'hiver nucléaire, et un rapport devrait être déposé ce mois-ci.

Il faut noter que l'étude des professeurs Sagan et Ehrlich n'a pas fait l'unanimité chez les scientifiques. Certains ne sont pas convaincus de la gravité d'une guerre nucléaire. Dans un effort en vue de réunir aux Nations unies toutes les études pertinentes sur cette question importante afin d'en assurer la diffusion, la délégation du Canada a cherché à obtenir un vote par consensus qui serait venu appuyer l'idée de constituer une documentation sur l'hiver nucléaire.

Un projet de résolution, coparrainé par le Mexique, la Suède, l'Inde, la Yougoslavie, le Pakistan et l'Uruguay, faisait de la théorie de l'hiver nucléaire un principe établi et demandait au Secrétariat de préparer un document dans lequel figureraient des extraits d'études nationales. Lorsque les porte-parole du projet de résolution ont fait savoir que le document n'était pas sujet à modification, le Canada a présenté une résolution similaire.

La résolution du Canada n'était pas destinée à faire obstacle à la résolution des pays neutres non alignés; le Canada procédait du principe que le champ d'application de la résolution devrait être étendu et englober tous les effets climatiques d'une guerre nucléaire, y compris l'hiver nucléaire. Nous étions également d'avis que la résolution ne devait pas chercher à amener les États membres à préjuger des études que certains pays pourraient être invités à présenter aux Nations unies. Les coparrains occidentaux de la résolution du Canada — la République fédérale d'Allemagne, le Japon et la Belgique — ont autorisé la délégation canadienne à procéder à des négociations afin de rallier un consensus autour du projet de résolution. Notre délégation est parvenue à s'entendre sur un texte avec les parrains de la résolution des pays neutres non alignés, et croyait qu'elle était arrivée à un accord. Il s'est avéré que ce n'était pas le cas, et un petit groupe (petit mais influent) du mouvement des non-alignés s'est opposé à ce que la compilation du rapport du Secrétariat soit confinée au « ressources existantes ».